COLAIRE LA COLAIRE

COMMISSION N° 25 Photo

Responsable : BRILLOUET

La Vallée par Beurlay (Ch.-Mme)

Compte rendu d'activité. — La commission a été créée à Angers en remplacement de la commission Photo-film fixe, scindée en une commission nouvelle : « Photo », et une souscommission destinée à s'occuper seulement du film-fixe au sein de la commission cinéma-projection, par Léveillé.

La précédente commission s'était surtout occupée de film fixe, sien n'existait en photo

pure.

Beaucoup de camarades qui ne s'intéressaient qu'au film, ont cessé toute activité et, de ce fait, se sont vus rayés de la commission, le service gratuit de « coopération pédagogique » nécessitant, cette mesure.

Par contre, de nouveaux inscrits font preuve d'une activité digne d'éloges. Nous sommes actuellement une équipe d'une vingtaine, mais d'une vingtaine de membres décidés à œuvrer

Une enquête sur les appareils et le matériel a donné lieu à un certain nombre de réponses intéressantes, qui seront examinées au Congrès, en réunion de commission. Une BENP, projet de Drevet, a été mise à l'étude. Elle a donné lieu à de nombreuses critiques ou suggestions. Nous examinerons cela en détail à Nancy, où nous devrons aussi discuter de l'opportunité de son édition.

Plusieurs discussions techniques ont été amorcées dans « Coopération Pédagogique » ; elles seront plus nombreuses à l'avenir, car je possède déjà de nombreuses questions de camarades qu'il nous faudra étudier ensemble.

La qustion de la photo mise à la portée des élèves, a été amorcée. Elle devra être discutée à Nancy et reprise ensuite dans le bulletin avant d'être portée dans « l'Educateur ».

avant d'être portée dans « l'Educateur ».

Enfin, le fichier a pris naissance et commence à s'enrichir. J'ai déjà environ 200 documents pouvant intéresser les diverses commissions de l'Institut, notamment sciences, géographie, histoire, C.E. et B.T.

Un projet de B.T. sur les coquillages a été illustré, j'ignore ce qu'il est devenu. Sans doute est-il à l'étude.

C'ost là, le bilan d'une première année, je pense que la commission est appelée à une grande activité et je demande aux camarades intéressés de se joindre à nous pour un travail productif.

PLAN DE TRAVAIL POUR NANCY

Je n'ai pas reçu encore les suggestions demandées dans le dernier numéro de Coopération Pédagogique. Certaines questions seront donc à ajouter au plan ci-dessous, qui n'est que provisoire. Ce plan sera alors fragmenté en séances dont l'ordre du jour sera affiché à la porte de la salle réservée à la commission. Prise de contact:

Le Fichier : examen des photos reçues. Conclusions à tirer sur : la qualité des photos à mettre au fichier; leur intérêt pédagogique.

Les Editions: Envisager les différentes sortes d'éditions possibles. Avantages et inconvénients de chacune d'elles. Devons-nous orienter nos recherches en tenant compte d'une projection éventuelle, soit par diascopie, soit par épiscopie.

L'avis des responsables des autres commis-

sions serait souhaitable.

. B.E.N.P.: Examen du projet Drevet et des critiques formulées par ceux qui l'ont étudié. Opportunité de sa publication.

La rémunération, Jusqu'à présent une Enfantine par photo. Doit-on envisager autre chose ou laisser seulement une rémunération de principe ?

Reproduction des documents, Intérêt ? Matériel ? Rémunération de celui qui s'en charge-

rait?

Techniques : procédés et méthodes, etc.

La photo par les élèves : Intérêt.

Rôle dans la correspondance; chasse aux documents. Est-cc réalisable dans le cadre de nos activités? Matériel minimum?

(Les camarades qui auraient réalisé quelque chose dans ce sens, (il y en a) sont instamment priés de se faire connaître et de nous faire part de leurs réalisations.)

En collaboration avec la commission projection:

Le film fixe est-il un outil utile à nos techniques?

Dans le cas de photo-auxiliaire de la correspondance, le film fixe y apporte-t-il un charme et un intérêt ?

Que devons-nous faire dans cette branche. J'insiste sur la nécessité pour nous de travailler en étroite collaboration avec les responsables
des autres commissions. Nous sommes là pour
leur donner des documents, c'est à eux, surtout,
d'en assurer l'exploitation. Il serait donc utile
qu'à Nancy, une séance ou une fraction de
séance soit envisagée, au cours de laquelle
ces responsables viendraient nous exposer les
besoins de leurs équipes, et où nous envisagerions les moyens que nous pouvons mettre à

leur disposition. La commission photo doit avoir pour but essentiel de procurer à la C.E.L., pour ses éditions, le maximum de clichés qu'elle serait, sans cela, obligée de payer très cher à des maisons spécialisées.

COMMISSION RADIO

Le Congrès de Nancy présentera du « vrai nouveau » en matière de Radio scolaire, mais ne pourra encore apporter ce que tous demandent : une radio scolaire régulière préparée par des maîtîres laïcs.

J'ai attendu le plus longtemps possible pour donner les résultats d'une demande faite au directeur des Emissions éducatives M, R. Lutigneaux, concernant nos désiderata et le Con-

grès de la Presse Enfantine?

Trois gros problèmes seront à l'ordre du jour pour la Radio. Problèmes qui, solutionnés défifinitivement, apporteraient sans doute ensuite la solution des autres. A savoir :

1º L'émission directe rayon d'action de 500 m. I km. avec un indicatif départemental mobile ;

2º L'enregistrement à l'école ;

3º L'équipement de nos salles de classe.

La Radiodiffusion Française ne pourra, en effet, être mise au pied du mur que lorsque nous aurons fait nos preuves par l'utilisation fréquente du micro à l'école; que lorsque nous serons capables de lui présenter des maquettes réalisées par nous. C'est donc toujours une question de « matérialisme » qui précède la création d'une méthode.

I. L'Emission Directe. — L'échec des négociations avec les P.T.T. pour l'autorisation des postes expérimentaux Emetteurs nous a permis d'envisager une autre méthode, plus discrète,

mais qui sera légale.

Hure déconseille, en effet, l'émission clandestine, même sur 500 m. de rayon d'action, car des phénomènes bizarres pourraient faire repérer le « hors la loi ». Leblanc m'a expliqué une marche à suivre qui paraît susceptible d'apporter un résultat satisfaisant : la demande d'indicatif mobile départemental. Nous devrons étudier à Nancy cette question. Je serai peut-être en mesure de donner plus de détails?

II. L'Enregistrement. — Malgré le scepticisme de beaucoup d'entre nous, un pas de géant a été franchi : Piat a réalisé un appareil enregistrement sur fil métallique et je lui laisse Ja

parole pour sa description ... :

« L'appareil lui-même a été réalisé en deux temps. La platine mécanique qui assure un déroulement constant du fil exige que les tambours tournent parfaitement rond sans aucune vibration. Suivant qu'on enroule ou déroule le fil, il faut que les freins agissent avec un certain décalage dans le temps, pour éviter, soit la rupture, soit le « foisonnement » du fil. Tout cela n'est pas du domaine du bricolage... J'ai fait réaliser la partie mécanique par une maison qui a vu tout le parti qu'on pouvait tirer de cela et qui s'est mis à en construire en petite série.

Partie électronique...: mon affaire. C'est un travail de « romain » d'arriver à stabiliser un ampli à grand gain et à tension de ronflement réduite. Le même ampli sert à l'enregistrement et à la reproduction... on pourrait prévoir, si cela intéresse la C.E.L., une position micro Pick-Up qui permettra l'utilisation en reproducteur pick-up, ce qui fera 3 utilisations du même ensemble... (Note de Dufour : cela pourrait-il ? Renaud: éviter un des éléments de ton ensemble. Encore faudrait-il rationnaliser les dimensions de l'ébénisterie pour que cela s'emboitât parfaitement. (Voir 3° partie propositions Renaud).

Toujours de Piat: « Le prix de revient d'un tel ensemble complet — d'enregistrement — en valise bois avec tous les accessoires, y compris le micro, est de 50.000 fr. La platine, à elle seule, vaut 30 billets. Il convient de souligner qu'un enregistreur à disques revient au minimum au même prix avec des frais d'entretien élevés à cause des disques qui ne peuvent ser-

vir qu'une fois.

La qualité obtenue est celle d'un poste de radio moyen (6 lampes classiques). Au reste, je ferai sur place, à Nancy, une masse d'enregistrements... et j'apporterai quelques enregistrements de musique faits ici... prises de son chant réalisés dans ma classe (Piat).

Bravo, Piat, l'avenir est à l'échange interscolaire de documents sonores légers, maniables

et pratiquement inusables.

Passons maintenant la parole à Renaud :

III. — Le groupe Radio-Ampli, Super Ampli, Préampli, Tourne-disque Bafle. — « Suite de nos décisions d'Angers, je devais construire un prototype... Je m'étais donc mis au travail et avais des projets d'amplis, d'alimentation, etc., qui me semblaient répondre à nos besoins. J'ai conc établi des devis et cela m'a conduit à consulter les prix de plusieurs fournisseurs sérieux..., le matériel de qualité se vend à peu près partout au même tarif...

J'ai été fort étonné de constater que cette maison de commerce a réalisé à peu près exactement ce que je désirais faire en plus complet peut-être! J'ai étudié les prix du matériel composant les appareils proposés et j'ai dû constater qu'il n'y avait aucun avantage à réaliser de toutes pièces ce que tu vas aisément comprendre: Cette maison a réalisé des blocs de trois types amplis alimentations radio, chaque type de bloc comporte lui-même plusieurs modèles répondant chacune à des conditions particulières de puissance, sensibilité, de luxe, etc...

Enfin, chaque bloc est vendu par la maison selon les désirs du client isolément et en pièces détachées ou en montages terminés et réglés, »

Renaud me donne ensuite longuement les détails concernant ces appareils et des prix actuellement confidentiels. Une étude doit être faite à Nancy, des propositions de ce constructeur ou des offres que nous pourrions lui faire.

Je crois - c'est Leblanc qui m'a convaincu

qu'il n'y a pas intérêt à bricoler nous-mêmes quand nous pouvons trouver chez l'artisan aussi bien que ce que nous fetions et pour le même prix. Sauf, comme dit Leblanc, si nous pouvions faire fabriquer en grande série dans des écoles techniques...

Il serait souhaitable que la maison ci-dessus puisse présenter ses blocs à Angers. Je vais

tenter de l'en persuader.

Divers. — Mme Quaranta voudrait que les Enfantines passent à la Radio. Je crois, après trois années de tentativos auprès de la R.D.F., que nous y entrerons quand nous arriverons avec nos enregistrements originaux. Sinon, les producteurs chiperont nos productions, les adapteront à leur manière, les trahiront et oublieront naturellement qu'elles viennent de nos écoles pour les attribuer à n'importe qui...

Le Congrès de Nancy aura donc un travail intéressant à faire. La présence de Piat, celle de Renaud nous promettent du solide et du technique. Il faudrait que nous ayons aussi Biston, d'Estinnes au Mont (Belgique), qui, lui, a été le premier à faire des émissions réelles de sa classe et a réussi à convaincre et à vaincre

la Radio Nationale [Belge].

« Ohé.... (comme dit Vigueur) viendrez-vous

DUFOUR.

De PAQUE (Pas-de-Calais) :

« J'ai la BENP.: « Technique d'étude du milieu local », mais elle date de 1938, et j'ai peur que les renseignements bibliographiques ne soient plus valables. Dans « l'Educateur », ne pourrait-il pas paraître une liste d'ouvrages (avec toutes références et y compris le prix) les plus pratiques, les plus modernes concernant les collections (conservation et détermination, récolte, préparation et étiquetage) d'insectes, de papillons, de coquillages marins, de fleurs, de plantes, de roches, etc... »

Le travail que nous recommandons pour l'exploitation, au point de vue littéraire, de nos complexes, sera à faire également pour les sciences. Nous demanderons à la Commission de Sciences de se préoccuper, dès après Pâques, de la recherche, non seulement des livres utiles, mais aussi du matériel scientifique que nous pourrions recommander en attendant la réalisation d'un matériel scientifique.

C.F.

Cent chefs-d'œuvre de l'Art Français

Sous ce titre, la Documentation Française vient d'éditer, avec le concours du Ministère de l'Education Nationale, une collection de cent gravures (format 65x50), choisies parmi les richesses innombrables de notre patrimoine national.

Ce dernier, édité dans la collection Documentation Française l'illustrée (n° 38), réunit en 64 pages les reproductions de toutes les gravures et les légendes explicatives. Les conditions de vente y sont également indiquées.

Comment nous utilisons LES JOURNAUX ET LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

pour l'enseignement de la géographie

Ma femme et moi correspondons et imprimons tous deux depuis 4 ans avec chacun une

vingtaine d'écoles différentes.

Chaque année, je reliais ces journaux par régions et les mettais dans la Bibliothèque scolaire à la disposition des enfants. Souvent, nous nous désespérions en constatant que les enfants ne s'en préoccupaient plus et les laissaient dormir en paix.

Nous le regrettions d'autant plus que nous sentions qu'il y avait quelque chose à tirer de cette correspondance et nous ne savions comment faire pour que les enfants y retournent

avec profit.

Au début d'année, en refeuilletant les journaux de St Philibert Trégunc, ma femme fut frappée par l'intérêt des textes qui, presque tous, reflétaient des tranches de la vie de ce petit village de pêcheurs, relaté simplement et très à la portée de l'enfant.

Elle eut l'idée de détacher toutes les feuilles

intéressantes et de les classer :

1) Sur la mer, le marin a un métier dangereux.

2) Les poissons de mer.

3) Les oiseaux de mer.

4) Les bateaux de pêches.

5) La pêche.

6) Comment il (le camarade) vit après la classe.

7) Sa maison.

8) Ce qu'il cultive.

9) Les usines.

10) Comment il mange.

Tous ces textes furent agrafés sur feuillets grand format, rangés dans un classeur et séparés par des feuilles de couleur portant les titres des chapitres. Nous y avions ajouté des cartes postales et gravures puisées dans notre documentation personnelle.

Et le lendemain, cet « album » fut mis entre les mains des petits du C.E. Enthousiasme bruyant suivi de curiosité: Les questions af-

fluent.

Encouragés, l'après-midi, je mettais l'album entre les mains de mes grands. Même enthousiasme, même intérêt, les questions sont nombreuses. Il fallut sortir les cartes (routières et autres), les films, les documents. L'intérêt était accroché et le travail fut fructueux.

Le lendemain, à la demande des enfants, une quinzaine d' « albums » étaient en chantier (aussi bien dans la petite classe que dans la grande). Les journaux correspondants ont été alertés et beaucoup ont répondu avec empressement par des envois fort intéressants.

Le principe du classeur ainsi réalisé (7 f. de vis) nous permet d'enrichir sans arrêt et de remanier si nécessaire.

Nous avons naturellement une grande carte murale, où les départements de nos correspondants sont mis en relief (couleur) — et en chantier une série de cartes des principales régions sur lesquelles seront notées par le dessin ou par écrit les caractéristiques de chacune des régions, Ex.: Thoniers de St Philibert. — Avalanche de l'Alpe d'Huez....

Je crois que l'expérience des albums lancée actuellement est une réussite. L'album formant un tout, reçu de l'école correspondante est, sans doute, la solution idéale. Mais dans le cas où cette école n'est pas à même d'envoyer cet album, nous croyons que la formule que nous tentons est capable de satisfaire les enfants et

d'accrocher leur intérêt.

Et, c'est peut-être, comme dit Freinet, la forme moderne des synthèses que réclamait Decroly.

E. SENCE, Instituteur Estourmel (Nord).

ORTHOGRAPHE D'USAGE PROCÉDÉ PERRON

Chaque élève possède un cahier d'orthogra-

phe d'usage (c.o.)

Lorsqu'à l'occasion d'un texte libre ou d'un exercice, un terme (mot ou expression) est mal orthographié, le maître (faute d'un dictionnaire très maniable pour l'enfant), l'écrit correctément, précédé de la mention : C.o.

Plusieurs fois par semaine, l'élève demande à un camarade de lui dicter ces mots. Tous deux corrigent cette dictée écrite sur le cahier d'exercices (cahier de mécanismes, ou cahier

journal).

Si un mot est réussi en dictée, l'élève trace à sa suite, sur le c.o. un petit trait vertical. Tout mot réussi 5 fois est considéré comme acquis. Les 5 traits sont barrés.

Le cahier d'orthographe prend alors la forme

suivante :

je vais !!! ... (mot acquis) débarrasse !!
vous êtes !!! ... etc. ...

Le cahier d'orthographe doit être vérifié de temps à autre, car une faute peut être faite en y recopiant un mot.

Les élèves aiment assez ce procédé, d'autant plus qu'ils se rendent compte de son efficacité.

Le 17/1/50

J'ai été tenté par ce procédé, bien que j'aie expérimenté le système du studiomètre et la méthode Washburne.

Il présente un énorme avantage à première vue : au lieu de centrer tout le travail sur les mots erronés, le sens du travail est, tout au contraire, de noter sur le cahier les mots réussis, et de les éliminer. Cela n'a l'air de rien, mais c'est ce qui m'a tenté surtout dans cette manière de travailler.

J'ai donc abandonné entièrement pour pou-

voir mener une rapide enquête sur son efficacité. Pour être plus rapidement fixé et pour que ce test me donne des renseignements aussi par rapport aux aptitudes très différentes de mes élèves en orth., j'ai fait faire le même travail par tous sur des mots difficiles de textes et de chasses aux mots. Pour comparer avec la méthode Washburne, j'ai fait faire pour l'une et pour l'autre des dictées fragmentaires de 5 mots.

Puis, au bout d'une semaine (unité de temps de la méthode Washburne en orthographe), j'ai testé mes élèves comme je l'avais fait auparavant depuis un an Déjà, les résultats sont nettement supérieurs, même pour les mots dictés pour la première fois par les élèves, et avec bien moins de différence entre bons et mauvais élèves en orthographe.

Je continue donc...

Roger LALLEMAND.

COMPTE RENDU DE L'EXPÉRIENCE D'ÉDUCATION NOUVELLE

réalisée

à l'Ecole Primaire d'Ault (Somme) avec des enfants de 6 à 8 ans

L'expérience a été poursuivie méthodiquement pendant les deux années scolaires écoulées, sous la surveillance et avec le contrôle de M. Cénat, inspecteur primaire, et elle acquiert de ce fait un sens dont nous ne saurions trop apprécier la portée.

Il s'agit en somme de l'application presque Intégrale, par notre camarade Montborgne, de nos techniques dans la 3º classe d'une école (C.P. et C.E.). Les conditions matérielles sont celles, très imparfaites, de la grande masse de

nos écoles.

Nous résumerons seulement les conclusions, méthodiquement mesurées, de cette expérience.

Les résultats sont d'un ordre tout différent de ceux obtenus généralement :

le Au point de vue éducatif. — Extrême développement de la personnalité de chaque élève, développement absolument surprenant chez de jeunes enfants de l'esprit critique, assurance, initiative, méthode, soif d'apprendre, sens de la responsabilité et de la solidarité.

2º Au point de vue connaissances acquises.

— Résultats et progrès absolument décisifs en français, moins spectaculaires en calcul mais, par contre, compréhension profonde, d'un prix inestimable du sens mathématique, développement extrême de l'habileté technique en dessinet en travail manuel, connaissance du milieu.

Il serait souhaitable que, en accord avec d'autres inspecteurs primaires, des expériences semblables soient méthodiquement suivies dans d'autres classes. Les résultats nous seraient di-

rectement profitables.

DANS UNE CLASSE UNIQUE

La dictée et le fichier d'orthographe

COMMENT UTILISEZ-VOUS LE FICHIER D'ORTHOGRAPHE ?

Voici mes premiers essais, je n'en suis pas trop mécontent. Je vous les communique. Critiquez, exposez vos façons; de la discussion doit jaillir la lumière.

Je choisis un texte sur le centre d'intérêt et en dicte une phrase. Je passe dans les tables et corrige les fautes. Les mots d'orthographe d'usage mal écrits sont notés au tableau. Nous nous en occuperons après la dictée. L'élève qui a fait une faute d'accord s'arrête. Sa dictée est terminée. Il passe à la correction de sa faute à l'aide du fichier. Je lui donne sa fiche et il fait son travail sur l'ardoise. Si 2, 3, 4 élèves ont la même faute, ils travaillent sur la même fiche qui fait un circuit (c'est très, possible). Je vérifie quand le travail est achevé.

Les élèves qui n'ont pas fait de faute de grammaire, continuent la dictée. 2º phrase. Je corrige, et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait été arrêté par une faute. Chacun doit s'efforcer de faire sa dictée la plus longue possible... Certains font des dictées de deux lignes, d'autres de 7, 8... Mais, je note une légère progression dans la longueur des dictées. (Je ne sais pas encore jusqu'où cela ira!!)

Les mots d'orthographe d'usage sont notés, à raison de 5 par ligne, sur un cahier, et étudiés comme il a été dit dans *l'Educateur* nº 11 (1er mars 1950), page 234.

Le graphique. Pour encourager l'enfant à faire mieux, pour l'obliger à soutenir son effort, je leur fais noter les résultats de la dictée sur un graphique personnel.

Si l'enfant a une dictée d'une phrase, il marque un point au premier échelon de son graphique, 4 phrases: un point au 4º échelon... et il trace son graphique. Si la dictée est sans faute, l'enfant marque un point sur la ligne supérieure placée assez haut, et cela quel que soit le nombre de phrases de la dictée. Cela forme sur le graphique des pointes démèsurées dont l'enfant est fier.

Il est d'ailleurs amusant de voir de jeunes étourdis en colère contre eux-mêmes, et pestant contre une faute absurde qui les empêche de placer leur point sur la ligne supérieure de leur graphique.

De cette façon, la dictée est presque aussi attrayante que la mise au point d'un texte libre. Connaissez-vous une autre façon de procéder? Peut-être sans faire de dictée!

P. BERNARDIN, Instituteur Vy-les-Lure (Hte-Saône).

POUR L'ENSEIGNEMENT VIVANT, DU CALCUL

Bien sûr, avant tout faut-il que nous ayons des classes ateliers, un jardin ou un peu de petit élevage...

Mais si seulement nous pouvions alimenter les C.I. qui se manifestent spontanément...

Une conversation, une discussion, une lettre, un T.L., les prévisions du Plan de Travail nousorientent-ils vers un calcul motivé? C'est la preuve que notre classe vit en faisant écho au milieu.

Le problème, c'est précisément d'alimenter un tel intérêt, et par là de le développer.

« Papa aurait bien voulu faire retapisser notre cuisine pour Pâques, mais il a trouvé que c'était trop cher. — Trop cher? — Oh! oui!... » Et voilà la discussion partie sur le prix du papier peint et le nombre de rouleaux.

Il ne nous est pas possible de nous tourner vers le manuel : celui-ci serait capable de nous énoncer : « Pour trouver le nombre de rou-leaux, il faut chercher combien de fois la surface d'un rouleau est contenue dans la surface à tapisser », comme si chaque rouleau pouvait être utilisé à 100 %, et surtout comme si les peintres n'avaient pas trouvé de calcul plus intelligent!

Le numéro de classification devrait nous donner justement une fiche très simple (mais oui : il faut le répéter : très simple) donnant la recette du peintre. On y trouverait, dans une disposition choisie, les renseignements suivants :

« Un rouleau de tapisserie mesure habituellement 0 m. 50 sur 7 m. 20 environ. La hauteur d'une chambre est ordinairement d'environ 2 m. 80. Dans un rouleau de 7 m. 20, il y a donc deux hauteurs de 2 m. 80 et une chutede 1 m. 20 environ.

« Le peintre mesure le périmètre de la chambre sans compter la largeur des ouvertures (portes et fenêtres). Il ne s'occupe que desparties où il faudra tapisser le mur dans toute sa hauteur.

« Supposons qu'il trouve 16 mètres. Dans un mètre, il y a justement 2 largeurs de rouleau, donc 2 hauteurs de 2 m. 80 environ, donc 1 rouleau (ici une figure serait très claire). Il y a donc 1 rouleau par mètre, soit 16 rouleaux. Les chutes des 16 rouleaux serviront à couvrirles parties de mur au-dessus et au-dessous des ouvertures. »

S'agit-il du vitrier? Quand il s'agit de garnir une fenêtre entière, il ne passe pas sontemps à mesurer chaque carreau, puis à calculer le prix d'après la surface, pour ajouter la maind'œuvre d'après le temps, et le mastic pardessus le marché.

Il existe tout simplement un prix de la vitre toute posée au mètre carré suivant, qu'il s'agit de verre simple (650 fr. vers mai 1949) ou deverre demi-double (750 fr.).

Calcul de la surface. — S'il s'agit de petites vitres, on calcule seulement la surface de la fenêtre. S'il s'agit de grandes vitres, on diminue la longueur et la largeur de 20 cm. avant de multiplier les dimensions (le vitrier m'a dit : « 10 cm. de chaque côté »).

De même, le maçon dit : « On compte tant

de briques au mètre cube ».

De même, le maçon dit : « On compte tant de briques au mètre cube ».

Le couvreur : « On compte tant d'ardoises (ou tuiles) de tel type au mètre carré ».

Plus près des activités courantes, surtout ménagères : « Pour 300 gr. de tissu, on compte un paquet de teinture... », etc.

Il faudrait évidemment s'inspirer des intérêts dominants... et peut-être commencer par les problèmes de cuisine, toujours si intéressants et si fréquents. Je m'étonne d'ailleurs qu'un faiseur de manuels n'ait pas encore composé une « méthode » où tout le calcul serait enseigné par les besoins du ménage en nourriture!

Mais notre but n'est pas de tirer par les cheveux une activité quelconque, mais justement de nous inspirer des intérêts les plus fréquents.

N'empêche que la confection de plats entraîne une quantité de calculs très différents, et que l'achat d'un petit poêle genre flamand ne grève pas trop gravement un budget de coopérative, ou mieux un budget communal. Et c'est là un petit meuble plein de ressources. La guerre m'a obligé à me contenter d'un tel poêle d'un tout petit modèle et nous y avons fait toutes espèces de choses.

Ce serait peut-être la première réforme à apporter dans le sens du calcul vivant!

Mais nous aurons toujours besoin de renseignements sur la façon de calculer au cours des différents travaux.

Nous n'acceptons donc que deux sortes de

tiches

 Celles qui comportent des renseignements courants pris dans la vie sociale et la vie familiale;

— Celles qui répondent à la nécessité de maîtriser un mécanisme en en surmontant une à une les difficultés.

Les fiches qui comportent des exercices même « pratiques » de mesures et de pesées ne répondant pas à l'un de ces deux besoins, ne sont que des manuels en morceaux par leur caractère artificiel.

Roger LALLEMAND.

En vue de la rédaction d'une B.T. sur : « Scènes de la Vie Algérienne » (A la portée des C.E.), nous prions les camarades possédant des textes d'enfants, des photos, ou tous documents sur ce sujet, de les envoyer à BROSSARD, Ecole St Roman de Bellet, Nice (A.-M.)

STAGES RÉGIONAUX

Les stages nationaux de l'E.M. à Cannes, pour ceux qui y ont participé, sont des souvenirs inoubliables. Cependant, le voyage est très coûteux, et nombreux sont ceux (surtout les jeunes) qui de ce fait ne peuvent y participer. Cette constatation et le succès de l'expérience

Cette constatation et le succès de l'expérience de Lallemand avec ses stages itinérants, m'ont fait penser à des stages régionaux organisés sur

le modèle de ceux de Cannes.

Tout d'abord, nous pourrions tenter un essai portant sur quelques centres régionaux éloignés

de Cannes.

Si l'expérience réussissait, il serait alors possible de faire, dans ces stages régionaux, de l'initiation, et de réserver les stages nationaux pour un travail en profondeur, un travail de mise au point (un peu ce qui se fait dans les commissions de congrès).

Naturellement, à ces stages régionaux, il manquerait le soleil, la Méditerranée et surtout la sympathie et l'autorité qui rayonnent de Freinet, Mais l'ICEM pourrait peut-être y déléguer un « ténor » qui en prendrait la direction

pédagogique.

A la demande de Freinet, je soumets l'idée aux camarades. Q'en pensent-ils? G. Doré (Deux-Sèvres).

En marge

de L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, muni de ses Baccs ne sait de quel côté se diri-

Il demande des suppléances dans l'Ardèche. L'Académie l'accepte. Il doit prendre son poste un lundi matin. Le dimanche il voit « L'Ecole Buissonnière » à Aubenas. Le film l'émeut; quelle noble tâche que celle de l'instituteur, pense-t-il.

Le lendemain matin, il regarde ses élèves, comme jamais il n'avait regardé les enfants.

Il les aime déjà.

L'après-midi, l'un d'eux, confiant, s'appro-

che

« Monsieur, maman m'a dit de vous demander votre nome; elle aimerait que vous vous appeliez PASCAL. »

CENTRES D'ENTRAINEMENT aux méthodes d'éducation active

6, rue de la Forge, Paris, 17e

Stage de formation d'Economes de Colonies de Vacances, du ler au 11 mai 1950, au Centre d'Education Populaire d'Houlgate (Calvados).

Stage de Colonies de Vacances en Montagne du 22 mai au 3 juin, au Centre de l'U.N.C.M. de Barèges (Htes-Pyrénées). Stage dirigé par M. L. Peirolo.

Pour toute demande de renseignements, joindre une enveloppe timbrée.

DÉCLARATION DES JOURNAUX COMME PÉRIODIQUES

Prière de bien noter que la déclaration doit être faite non pas à la Sous-préfecture mais au Procureur de la République, conformément aux indications que nous avons données dans notre B.E.N.P. « L'Imprimerie à PErole ».

Le Procureur de la République vous délivre un récépissé, et c'est muni de ce récépissé que vous faites, à la Direction départementale des P.T.T., une demande d'autorisation

d'envoi comme périodique.

La déclaration officielle d'un périodique comporte le dépôt légal d'un certain nombre d'exemplaires. En général, nous ne nous y sommes pas astreints. Jusqu'à ce jour, nous prétextons, au besoin, que nous faisons le service régulier à l'Inspecteur Primaire qui surveille nos publications. Le cas échéant, si nous étions embêtés à ce sujet, nous pourrions déposer une demande pour modification du règlement sur ce point.

A. N. C. E.

La première assemblée générale de l'Association nationale des Communautés d'enfants s'est, tenue au Centre d'Ed. Populaire de L'Hay-les-Roses, les 6, 7, 8 et 9 mars, sous la présidence de Jean Roger, Malgré les grèves et les difficultés de transport, il n'y eut là pas moins de 70 communautés d'enfants qui étaient représentées.

Le travail était ardu et par une première assemblée, il fallait défricher. Aussi des problèmes de nécessité vitale y ont été souleyés aussi bien du point de vue financement des maisons d'enfants, que statut du personnel et organisation pédagogique. Il y fut émis beaucoup de vœux, dont nous souhaiterions la réalisation prochaine, ne serait-ce que la création d'une bourse sociale qui serait prise en charge par les allocations familiales et qui serait attribuée à chaque enfant de France, lui assurant au moins sa vie matérielle d'abord.

On y parla beaucoup du projet de création d'un diplôme de Moniteur et de Directeur de Communauté d'enfants; à ce propos, M. L'Héritier, représentant officiel de l'Enseignement du premier degré, a bien voulu nous donner le point de vue du ministère. Du côté pédagogique, il y fut beaucoup parlé du problème des échanges aussi bien par les enfants que par les éducateurs et c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai entendu plusieurs fois prononcer le nom de Freinet, lequel n'a pu assister à ces manifestations, au grand regret de tous.

Enfin, signalons que l'A.N.C.E., faisant partie de la Fédération internationale des communautés d'enfants, nous eûmes la grande joie d'y apprécier les allocutions à la fois instructives et savoureuses de plusieurs personnalités, entre autres le Docteur Drzewieski, chef du

département de la Reconstruction à l'UNESCO, et Mme la Doctoresse Thérèse Brosse, chargée du programme de l'Enfance victime de la guerre.

En somme, trois jours pleins de travail bien fourni. Reste au comité d'action et aux membres du bureau de voir dans quelle mesure pourraient être réalisés tous ces vœux.

C'est ce que nous souhaitons de tout notre

Irène BONNET.

JOURNÉE PÉDAGOGIQUE DU 2 MARS, A LYON

Une grande journée pédagogique a été organisée le 2 mars à Lyon par la commission pédagogique du Syndicat et le Groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne sous la présidence de M. le Recteur, de M. l'Inspecteur d'Académie, de M^{me} la Directrice de l'Ecole Normale et de MM. les Inspecteurs Primaires.

C'est notre camarade Lallemand qui avait fait le déplacement pour étudier plus particulièrement la question de la grammaire dans ses rapports avec la conduite de la classe, du travail pédagogique, des horaires et des programmes. Des démonstrations furent faites. Lallemand répondit aux questions qui lui furent posées.

L'atmosphère de cette journée et la propagande faite nous sont un sûr garant que le groupe de l'Ecole Moderne Lyonnais pourra, dans les mois à venir, augmenter encore son influence.

A la suite de cette réunion, le Groupe Lyonnais envisage la possibilité d'organiser en juillet un grand stage régional. Nous en reparlerons dans un numéro à venir.

QUESTIONS D'ENFANTS

L'adaptation toujours croissante de notre pédagogie aux besoins des enfants, suppose que nous sommes renseignés sur ces besoins, non pas sur leurs seuls faux besoins scolastiques, mais surtout sur leurs vrais besoins nés de la nouvelle vie de nos classes.

La pratique de l'Agenda ou de la boîte à question nous révèle la profondeur, la diversité et la portée des questions d'enfants. Nous demandons à tous nos adhérents de nous communiquer copie de toutes les questions qui ont été ainsi posées dans leur classe. Nous serons alors mieux en mesure d'agir.

A vendre matériel complet imprimerie à l'école, police neuve c. 10. Projecteur Babystat (ancien modèle). Appareil Nardigraphe export, excellent état. Ecrire: VOGEL, Ezanville (S.et O.)